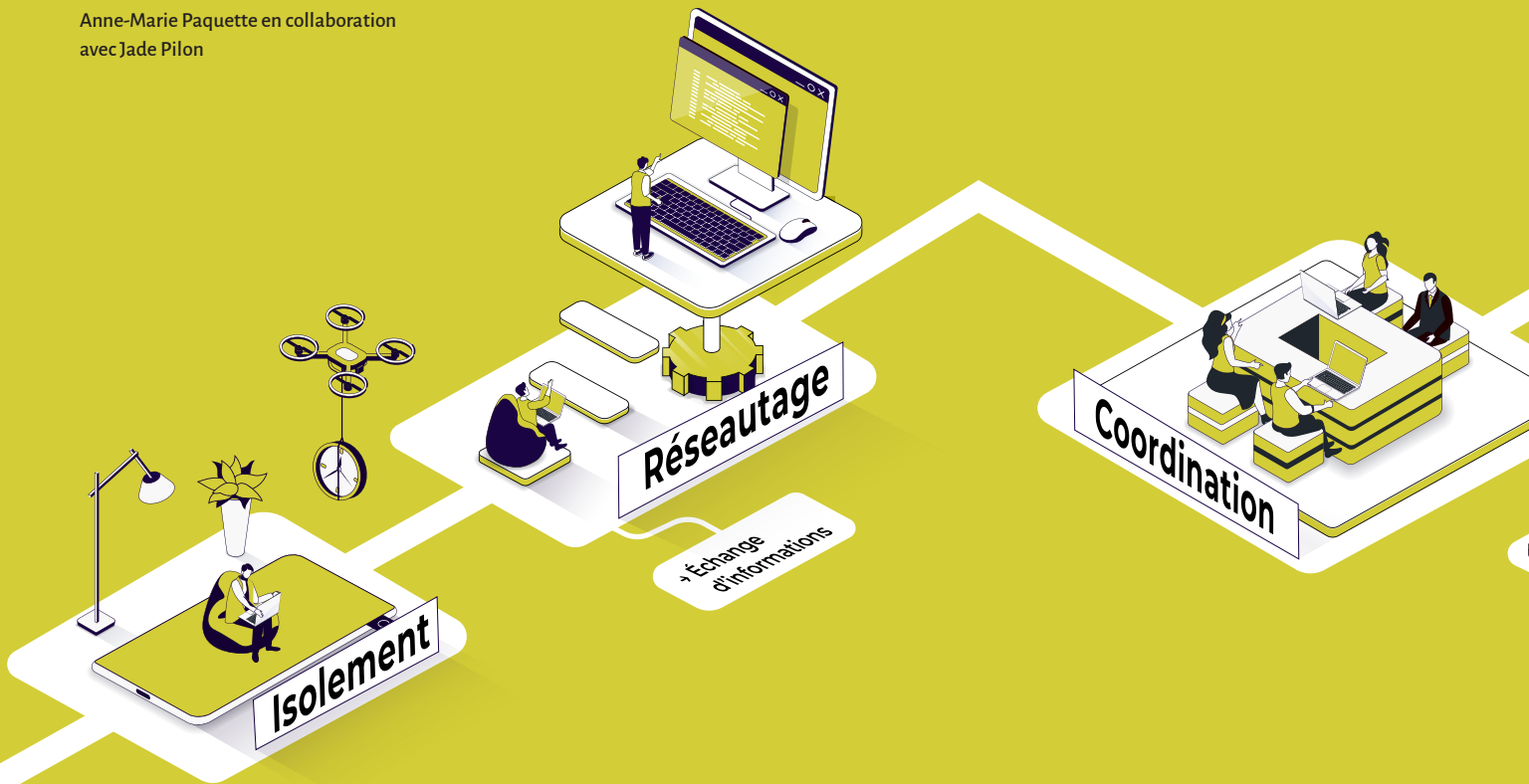


# La collaboration dans tous ses états

Anne-Marie Paquette en collaboration  
avec Jade Pilon

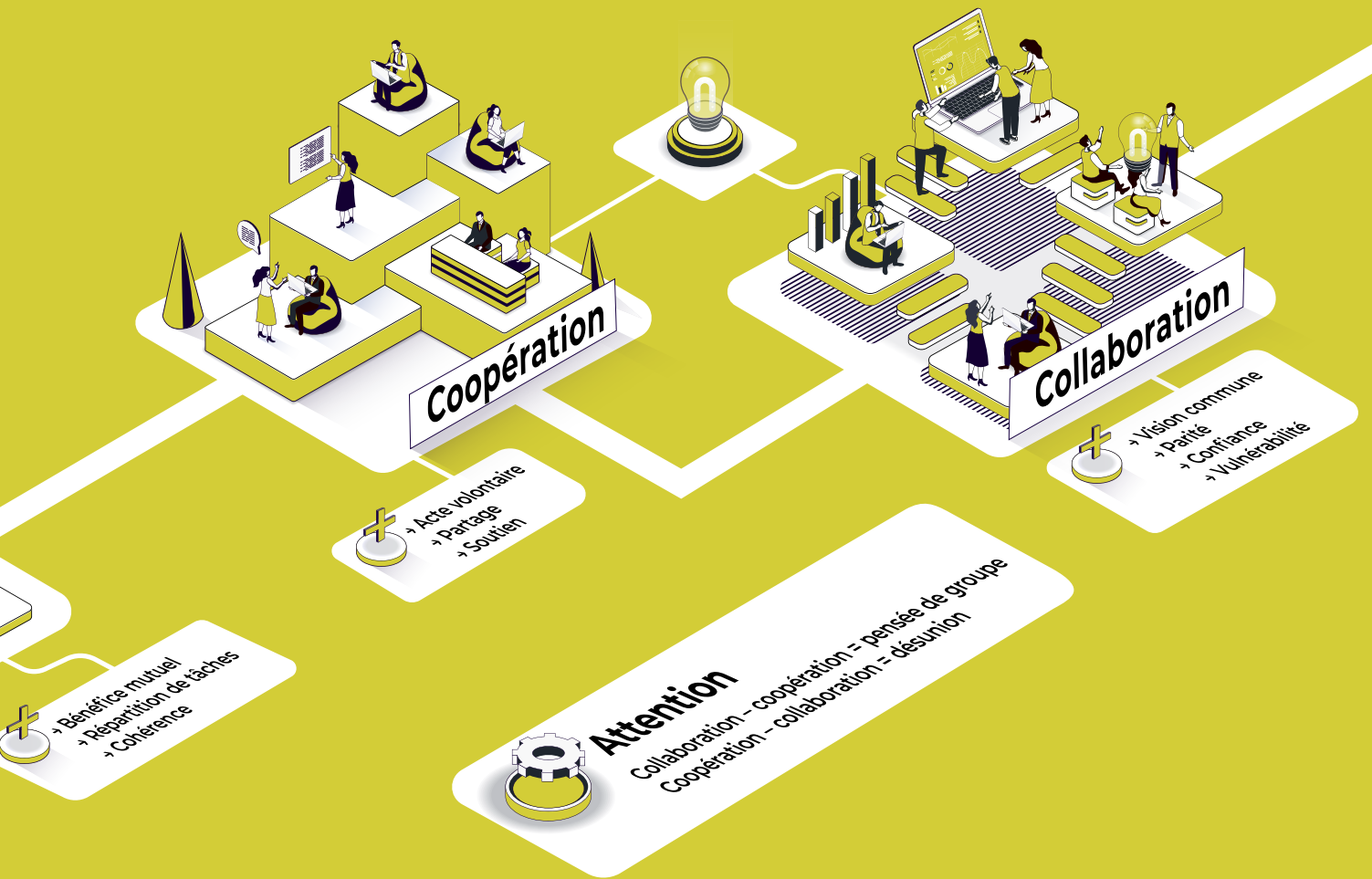


Collaborer. Le mot est sur toutes les lèvres. À l'unisson, ce vocable résonne sur la planète éducation depuis des années. La nécessité d'établir une *réelle collaboration* en milieu scolaire est d'ailleurs relevée dans plusieurs documents ministériels et politiques institutionnelles (CTREQ, 2018). La collaboration est même considérée comme une compétence fondamentale au XXI<sup>e</sup> siècle par l'UNESCO, faisant partie des habiletés professionnelles à développer tant du côté des équipes enseignantes que chez la communauté étudiante. Bref, la collaboration a la cote ! Et un peu comme personne n'est contre la vertu, personne n'est vraiment contre la collaboration.

Mais c'est quoi, au juste, collaborer ? Dit simplement, collaborer, c'est travailler ensemble en prenant des décisions de façon partagée pour atteindre un but commun (Portelance, Borges et Phrarand, 2011). Ainsi, il y a dans la collaboration deux idées fondamentales : la vision

(commune) et l'action (concertée). En théorie, ça semble jouable. Or, là où ça se complique, c'est dans la pratique puisqu'il ne suffit pas de nommer la collaboration pour qu'elle se produise, il faut s'y employer de façon volontaire. La collaboration s'apprivoise, se cultive et se développe dans le temps. Quel temps accorde-t-on à la collaboration en enseignement supérieur ? Toujours ce cruel dilemme entre indépendance et interdépendance, entre simplicité et complexité.

La collaboration est en effet une entreprise délicate. Non seulement permet-elle parfois de générer de nouvelles idées ou de résoudre des problèmes complexes, mais elle implique aussi d'entrer en relation étroite avec d'autres, de leur faire confiance, et par conséquent de se montrer vulnérable. C'est bien plus difficile que l'on peut se l'imaginer. Cela dit, plusieurs y arrivent, circulent avec grâce sur le continuum de la collaboration, et en viennent non



seulement à apprendre des autres, mais aussi à contribuer à l'apprentissage d'autrui. N'y a-t-il pas plus belle connexion pour des pédagogues ?

Ainsi, ce numéro thématique rassemble différentes initiatives de collaboration mises en œuvre dans le réseau collégial. Qu'il s'agisse d'un programme de mentorat par les pairs, d'un cours de sciences interdisciplinaire, d'un groupe de codéveloppement de conseillers pédagogiques, de journées pédagogiques repensées pour la communauté, d'une politique écrite à 200 mains ou de l'élaboration d'un parcours interordre ; chaque initiative a rassemblé des individus autour d'une vision commune pour faire encore mieux, ensemble, et pour apprendre les uns des autres.

Quand on prend le temps, collaborer, ça se vit et ça s'apprend.

**Sources :**

CENTRE DE TRANSFERT POUR LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DU QUÉBEC (CTREQ). *La collaboration entre enseignants et intervenants en milieu scolaire*, Québec, CTREQ, 2018 [https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2018/09/CTREQ-Projet-Savoir-Collaboration.pdf] consulté le 2 mai 2022.

HIMMELMAN, A. T. *Collaboration for a Change: Definitions, decision-making models, roles and collaboration process guide*, Himmelman Consulting, Minneapolis, 2002.

PORTELANCE, L., C. BORGES et J. PHARAND (dir.). *La collaboration dans le milieu de l'éducation*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2011.



**Anne-Marie Paquette**  
 Rédactrice en chef, *Pédagogie collégiale*  
 revue@aipc.qc.ca